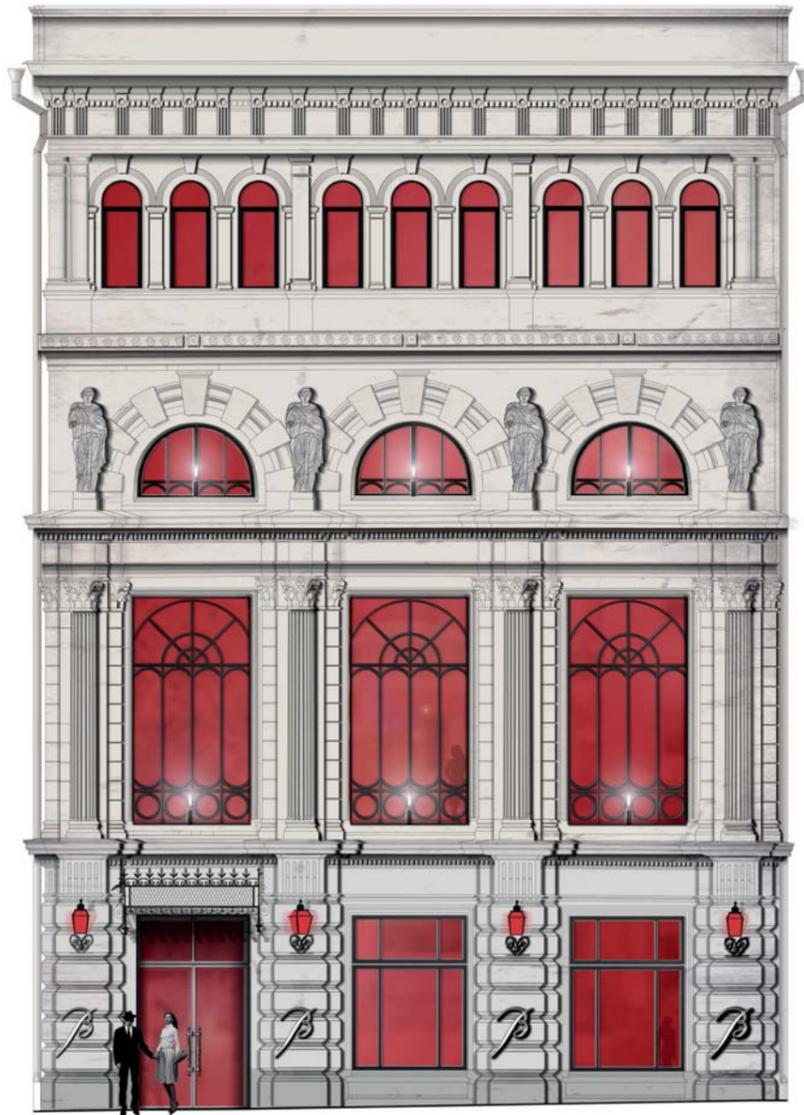


*LA BEAUTÉ
N'EST PAS
RAISONNABLE
BEAUTY BEYOND
REASON*



*L'ADRESSE
THE
ADDRESS*



*19-21 Nikolskaya Street
Moscou*

Le 22 novembre 1701,

le tsar Pierre le Grand ordonna par décret l'ouverture de huit pharmacies à Moscou, capitale de la Russie. On leur attribua les meilleurs emplacements dans les beaux quartiers de Kitai-Gorod, de Beli et de Zemlianoi, le long des artères principales qui attiraient beaucoup de monde.

Depuis cette époque, la rue Nikolskaïa est considérée comme un centre de la vie intellectuelle de Moscou avec ses écoles, ses maisons d'édition, ses librairies et ses galeries qui vendent des icônes. L'activité de ses nombreux magasins et bureaux contribua à en faire, au 18^{ème} siècle, la rue la plus prospère et la plus animée de Moscou.

Le 23 mars 1823, Karl Verrein ouvrit à cet endroit sa pharmacie. Dans des documents datés de 1844, on peut lire que son officine s'appelait Staro-Nikolskaïa, nom qui restera longtemps inchangé. En mars 1862, Karl Verrein transféra la pharmacie de l'autre côté de la rue Nikolskaïa, dans une maison achetée à un marchand, K. K. Schillbach. Ce fut ensuite Vladimir Karlovich, fils de Karl, qui suivit la construction de la nouvelle officine qui allait devenir légendaire. La conception en fut confiée à l'architecte Adolf Erichson. Les travaux durèrent cinq ans et s'achevèrent en 1895.

La cheminée qui domine la pharmacie a la forme d'une flèche sur laquelle les charpentiers installèrent une énorme horloge. Elle était visible de la place Loubianka, des passages du Théâtre et de la rue Vozdvizhenka.

Le bâtiment devint une attraction locale. Beaucoup de Moscovites et de gens des provinces avoisinantes vinrent admirer cette œuvre exceptionnelle d'inspiration Renaissance.

Malgré sa taille modeste, la façade qui donnait sur la rue Nikolskaïa paraissait très imposante en raison de son style à la fois néo-Renaissance et néo-Baroque, de la technique de rustication qui avait été utilisée pour le bas-relief remarquable du premier étage et de la présence de demi-colonnes en saillie au deuxième étage. Les statues placées en haut des colonnes, au niveau des combles, rythment la façade. Le mur sans ouverture situé du côté de la place Loubianskaïa - autrefois appelé le mur Kitai-Gorod - évoque un château médiéval.

La pharmacie Staro-Nikolskaïa de Karl Verrein était la plus grande d'Europe. Un document d'archive rapporte que « Le comptoir où l'on délivre des médicaments sans ordonnance est situé au rez-de-chaussée d'un immeuble de quatre étages de style Renaissance qui appartient à W.K Verrein. Un grand et large escalier de marbre mène à

une salle de l'étage au-dessus, où les clients présentent leur ordonnance. Les médicaments leur sont remis dans une autre pièce. Il y a de nombreux autres espaces, notamment dans les étages supérieurs, où des pharmaciens effectuent sous stricte surveillance les préparations demandées ».

Cette vaste demeure a été dessinée selon des principes très rationnels. La géométrie des lignes extérieures est simple et austère et les formes apparaissent monumentales, malgré la taille modeste et les proportions harmonieuses du bâtiment. L'élégance de l'intérieur et de l'extérieur est telle que le visiteur se laisse inconsciemment séduire par tant de charme.

Les grandes fenêtres du deuxième étage donnent de la profondeur à la façade et laissent entrer beaucoup de jour, créant à l'intérieur de magnifiques jeux de lumière. Cette demeure respectable et cossue invite le visiteur à flâner dans ses pièces somptueuses et opulentes. Les rayons du soleil qui inondent l'intérieur par les hautes fenêtres aux vitres vénitienes créent une atmosphère de légèreté assez inattendue face aux formes architecturales solides et imposantes de la décoration intérieure. La pharmacie en elle-même s'inspire du style allemand ancien : c'est une longue pièce mise en valeur par de hautes vitrines et des comptoirs en bois teinté. L'intérieur de cette maison est digne d'un palace, notamment grâce à son escalier central en faux marbre et fer forgé.

De nos jours, cette ancienne pharmacie - l'un des plus beaux hôtels particuliers de Moscou, joyau de la rue Nikolskaïa - attire aussi bien les voyageurs qui découvrent le cœur historique de la ville que les Moscovites. Son architecture s'intègre parfaitement dans le réseau des rues et des ruelles de la capitale. Comme les pages d'un livre, ces murs racontent l'histoire d'un passé lointain, celui des dynasties qui régnèrent dans ce pays et des personnages célèbres qui marquèrent ces lieux de leur empreinte. Chaque visiteur appréciera une histoire si riche symbolisée par cette ville exceptionnelle qu'est Moscou.

On November 22, 1701,

Czar Peter the Great issued a proclamation ordering that eight pharmacies be opened in the Russian capital city of Moscow. They were assigned the best sites in the Kitai-Gorod, Bely and Zemlyanoy neighborhoods, along major thoroughfares that drew large crowds.

Since that time, Nikolskaya Street has been considered an intellectual center, home to schools, publishing houses, bookstores and icon shops. By the 18th century, the street's many stores and offices had helped make it the wealthiest and busiest in Moscow.

On March 23, 1823, Karl Verrein opened his pharmacy on Nikolskaya Street. In documents dating from 1844, Verrein's pharmacy is referred to as Staro-Nikolskaya and it retained that name for many years. In March 1862, Verrein moved the pharmacy to the other side of Nikolskaya Street, to a house purchased from the merchant K. K. Schilbach. Verrein's son, Vladimir Karlovich, oversaw construction of the new building that would become the legendary pharmacy. Architect Adolf Erichson designed the Nikolskaya pharmacy, which took five years to build and was completed in 1895.

The chimney over the pharmacy was designed in the shape of a steeple, where the carpenters installed a large clock for the general public. The steeple could be seen from Lubyanka, Theatre Passages and Vozdvizhenka.

The building became a local attraction. Many residents of Moscow and of the provinces came to gaze at the unusual landmark, which was designed in the Renaissance style. Despite its modest size, the façade facing Nikolskaya Street was quite imposing, thanks to the Neo-Renaissance and Neo-Baroque design, as well as the use of rustication for the bold relief on the level of the first floor, combined with prominent semi-columns on the second. The statues that crown the columns on the attic level enhance the rhythm of the façade. The blank wall facing Lubyanskaya Square, the former Kitai-Gorod wall, was designed in the form of a medieval castle.

Verrein's Staro-Nikolskaya pharmacy was the largest in Europe. One of the old documents reads, "The non-prescription medicine counter is located on the ground floor of the four-floor Renaissance building owned by W.K. Verrein. A wide and spacious marble stairway leads to the next floor where, in one room, they accept prescription orders from the public. The prescriptions are delivered in the other room. There are several more rooms, mostly on the upper floors where, under close supervision pharmacists make medicines to order."

The spacious mansion is designed according to rational principles. The geometry of the external forms is austere and pure and the shapes are monumental, despite the building's modest size and

harmonious proportions. The external and internal harmony are so appealing that viewers find themselves enthralled, unconsciously, by its captivating charm.

The large windows on the second floor, which add depth to the façade of the building, illuminate the interior, creating a magnificent plays of light. The building also exudes a sense of respectability and solidity, encouraging visitors to prolong their stay in the sumptuous, opulent setting. Sunlight flooding the interior through the tall windows of Venetian glass lends the interior a weightless and airy quality, which was quite unusual, given the solid, ample and spectacular architectural forms of the interior design. The interior of the pharmacy was designed in the old German style, with a gallery highlighted by tall, architectural cabinets and stained wooden counters. The building's interiors are palatial, featuring a central staircase decorated with artificial marble and wrought iron.

Today, this former pharmacy, one of the most beautiful mansions in old Moscow, the jewel of Nikolskaya Street, draws travelers exploring the capital's historical center and locals alike. Its architecture fits seamlessly into the lacy network of the city's streets and lanes. Like the pages of a history book, the ancient walls tell stories of the distant past, ruling dynasties and the famous citizens who left their mark here. Every visitor savors the rich history that the unique city of Moscow embodies.

*BACCARAT
ET LA RUSSIE,
LE FASTE
DES TSARS
BACCARAT
& RUSSIA,
THE
SPLENDOR
OF THE TSARS*

✦



Flacon de parfum « Un Certain Eté à Livadia » & "Un Certain Eté à Livadia" perfume

Ouvert à Baccarat dans les années 1860,

le marché russe représentait au début du 20^e siècle une grande partie des exportations de la Cristallerie. Un nombre important d'ouvriers, approchant parfois le millier, s'y consacrait exclusivement. Sur les trois fours en service à la manufacture dans les années 1900, l'un était entièrement dédié aux somptueuses commandes russes de luminaires, de services de verres etc., et fut baptisé le « four russe ».

La maison se souvient aussi du temps où les livraisons étaient assurées par des caravanes attelées à des mulets, à destination des lointains palais russes. Parfois le précieux chargement emplissait les flancs de navires empruntant la route de la Baltique, reliant les ports de la mer du Nord à Saint-Pétersbourg. En 1999, l'épave de l'un de ces bateaux, le cargo Kursk, qui avait fait naufrage au large d'Anvers dans la nuit du 26 août 1912, fut découverte par des explorateurs belges ; ses cales recelaient encore un trésor de plusieurs milliers de pièces de Baccarat, parmi lesquelles de nombreux services de verre (dont le modèle Colbert au décor en taille riche) et des bobèches de cristal, indice de la présence de grands lustres ou de candélabres que l'on acheminait en pièces détachées.

Baccarat et la Russie, c'est d'abord l'histoire d'une relation privilégiée au sommet entre la manufacture de cristal et les Tsars. En 1896, le Tsar Nicolas II et la Tsarine Alexandra entreprirent, en guise de voyage de noces suivant les festivités du couronnement, un « tour d'Europe », qui les emmena en Allemagne, au Danemark, en Angleterre et enfin à Paris. Cette visite avait d'abord un but diplomatique : fortifier le fragile Traité des Alliés, signé deux années auparavant, en 1894. Mais au-delà, Nicolas II fut frappé par l'accueil flamboyant que lui réservèrent les parisiens, acclamant le couple impérial à son passage sur les grands boulevards. C'est à l'occasion de ce voyage que le Tsar fit la connaissance de Baccarat. Il renoua ainsi avec la passion de son grand-père, Alexandre II, qui avait admiré, vingt-ans auparavant lors de l'Exposition universelle de 1867 à Paris, les chefs-d'œuvre les plus virtuoses de la cristallerie : une fontaine monumentale haute de 7 mètres, d'immenses lustres, la paire de vases gravés par Jean-Baptiste Simon et d'autres merveilles plus délicates comme les services de verres gravés à la roue.

Le Tsar a enfin trouvé la réponse à ses plus hautes exigences : les maîtres verriers de Baccarat et leur savoir-faire d'exception. Ces exigences exprimaient non seulement le goût personnel de Nicolas II mais aussi la volonté du souverain de montrer au monde la modernité de son empire à travers les prouesses techniques et les innovations apportées par la cristallerie. C'est ainsi que furent réalisés les premiers candélabres électrifiés,

grâce à la création de moules spéciaux pour la fabrication de branches creuses, tel le candélabre dit du Tsar en hommage à Nicolas II, haut de 3,25m et portant 79 lumières, et les candélabres dits de la Tsarine, avec ses 24 bras de lumière et mesurant 2,15m. Baccarat réalisa aussi pour les palais de Saint-Pétersbourg ou Moscou des fontaines de cristal sur pied - dites également « de la Tsarine » -, des lustres monumentaux illuminés par 140, 160, 190 bougies, et d'autres pièces fastueuses. Pour la table de Nicolas II, un dessin de verres fut créé. En cristal doublé, avec une jambe très haute et entièrement ciselé en taille riche, le « service du Tsar » fut fabriqué en six couleurs différentes. Les Princes de sa suite l'imitèrent en commandant ces services au décor en « pointes de diamant » et palmettes et au pied festonné. Aujourd'hui encore ce « service du Tsar », toujours au catalogue, fait l'objet de commandes spéciales de prestige.

En effet, outre les Tsars eux-mêmes, d'autres membres de la famille impériale de Russie furent d'illustres commanditaires de la manufacture à partir des années 1870: il faut citer les Grands ducs Wladimir et Alexis, dont la prodigalité est restée légendaire, grands amateurs du luxe français et de Baccarat en particulier, ainsi que le Grand duc Georges Alexandrovitch, frère de Nicolas II. Dans l'entourage du Tsar, figurent également le Prince Demidoff, le prince Orloff ou la Princesse Tereotchenko parmi les clients de la manufacture. La prestigieuse maison Fabergé se fournissait également régulièrement en cristal de Baccarat, qu'elle mettait en valeur par ces fameuses montures.

A la Belle Époque, le marché russe semblait inépuisable. Les verres notamment étaient commandés en très grandes quantités, car ils étaient jetés par-dessus l'épaule une fois vidés, selon cette coutume empruntée par toute la haute société russe aux Tsars eux-mêmes, qui brisaient leur verre après usage, personne ne devant plus y boire après eux.... Outre les services de verres, d'autres objets en cristal de Baccarat, au destin a priori plus pérenne, flambeaux, vases, garnitures de toilette, décoration de table, ornaient les demeures impériales, comme le palais de Gatchina, l'une des résidences favorites d'Alexandre III et de sa veuve Maria Féodorovna; mais les guerres et la dispersion post-révolutionnaire du mobilier impérial en ont laissé subsister de bien trop rares témoignages.

Le représentant de Baccarat était un grand personnage, qui avait ses entrées à la Cour. Il descendait dans les plus grands hôtels de Moscou où les agents commerciaux des principales villes venaient le voir. Il disposait de quelques échantillons mais avait surtout un merveilleux catalogue, richement illustré. Chacun savait que ce qu'il commandait serait exactement conforme à l'image. Ses affaires étaient prospères et il n'hésitait pas à offrir des manteaux de vison à ses plus importantes clientes. Lorsque le Directeur Général l'accompagna en 1910, il fut reçu avec les plus grands égards par l'Empereur et son

entourage. Depuis le changement de régime en Russie, le cristal de Baccarat a continué à prendre le chemin de Moscou, mais par d'autres voies, notamment sous forme de cadeaux officiels lors de la visite de dirigeants soviétiques. Mais l'histoire des grandes commandes russes a renoué avec la grande tradition à l'occasion du voyage officiel à Paris de Léonid Brejnev, qui offrit, à la nouvelle Ambassade de Russie, un déjeuner de 350 couverts en l'honneur du Président de la République Française. A sa demande, 2500 verres du service « Capri » ornaient les tables. Peu après, l'Ambassadeur passait un ordre de 100 couverts du même modèle, soit 600 verres, pour ses réceptions personnelles.

Dès la fin des années 1980, les liens commerciaux entre la France et la Russie s'intensifient. Les présidents russe et français se rendent respectivement de nombreuses visites, génératrices d'accords commerciaux et industriels. Riche de son passé et de ses liens privilégiés avec le pays, c'est tout naturellement que Baccarat a signé son grand retour en Russie en ouvrant sa première boutique à Moscou en 2001, au cœur d'un passage dédié au luxe sous toutes ses formes, reconstitué à l'identique d'une rue moscovite du début XXe siècle. Dans cet espace, on retrouve verres, vases, luminaires, bijoux et parfums... tout l'esprit de Baccarat dans ses créations des plus classiques aux plus contemporaines.

Au musée parisien de Baccarat, sont exposés au public ces joyaux des collections patrimoniales que sont le candélabre dit du Tsar – l'un des deux pieusement conservés par la maison – et le somptueux « service du Tsar » doublé de cristal bleu cobalt.

Welcoming Baccarat in the 1860s,

the Russian market represented a significant portion of the crystal glassworks' exports at the beginning of the 20th century. A large number of workers, sometimes up to a thousand, were devoted exclusively to this market. Of the three kilns in operation at the factory in the 1900s, one was entirely dedicated to lavish Russian orders for lamps, sets of glasses, and other objects and was nicknamed the "Russian kiln".

The company also remembers a time when deliveries were made by caravans hitched to mules, bound for distant Russian Palaces. Sometimes the precious cargo filled the sides of ships taking the Baltic route that linked the North Sea ports to St Petersburg. In 1999, Belgian explorers discovered the wreck of one such boat, the freighter Kursk, which had foundered off the coast of Antwerp on the night of August 26, 1912. Its cargo holds still contained a board of thousands of Baccarat pieces, among them many sets of drinking glasses (including the elaborately cut Colbert design) and crystal candle-rings, evidence that large chandeliers or



Candelabre de la Tsarine & Tsarine candelabra

candelabra were being transported in separate pieces. Baccarat and Russia is first and foremost the story of an elite special relationship between the crystal factory and the Tsars. In 1896, Tsar Nicholas II and Tsarina Alexandra toured Europe by way of a honeymoon following the festivities of the coronation, which took them to Germany, Denmark, England and finally to Paris. The initial purpose of this visit was diplomatic, to strengthen the fragile Franco-Russian Alliance signed two years earlier, in 1894. Yet Nicholas II was also struck by the rapturous welcome he was given by Parisians, who cheered the Imperial couple as their procession made its way along the grand boulevards. It was on this trip that the Tsar first encountered Baccarat. He was in fact reviving the passion of his grandfather Alexander II, who at the 1867 Paris Universal Exposition twenty years earlier had admired the glassworks' most brilliant masterpieces: a monumental fountain standing 7 meters tall, immense chandeliers, a pair of engraved vases by Jean-Baptiste Simon and other more delicate creations such as sets of wheel-engraved drinking glasses.

The Tsar had finally found the answer to his most exacting requirements: the master glassmakers of Baccarat and their exceptional skills. These requirements were a reflection not only of Nicholas II's personal taste, but also of his desire to show the world how modern his Empire was through the technical achievements and innovations presented by this fine glassware. It was around this time that the first electrified candelabras were produced, thanks to the creation of special moulds for making hollow branches, such as in the candelabra known as the "Tsar's candelabra" in homage to Nicholas II, 3.25m tall and bearing 79 lights, and also the one known as the "Tsarina's candelabra" with its 24 branches for lights that measured 2.15m. For the St Petersburg and Moscow palaces Baccarat also made crystal fountains on a stand – again named after the Tsarina – monumental chandeliers lighted by 140, 160 and 190 candles, among other elaborate pieces. Drinking glasses were designed for Nicholas II's table. In double wall crystal, with a very tall and finely chiseled stem, the "Tsar's Service" was manufactured in six different colors. The Princes in his retinue followed suit by ordering these sets with "diamond point" decorations, palmettes and a scalloped base. Still in the catalogue, the "Tsar's service" is available today for special prestige orders.

Indeed, not only the Tsars themselves, but also other members of the Russian Imperial family were illustrious clients of the glassworks from the 1870s onwards. For instance the Grand Dukes Vladimir and Alexis, whose extravagance is legendary, were extremely fond of French luxury goods and of Baccarat in particular, as was Grand Duke George Alexandrovich, the brother of Nicholas II. Other figures from the Tsar's entourage such as Prince Demidov, Prince Orlov and Princess Tereshchenko were among the factory's clientele. The prestigious Fabergé company also regularly bought supplies of Baccarat crystal, which it set off to perfection on its famous mounts. In the Belle Époque, the Russian market seemed inexhaustible. Drinking glasses in

particular were ordered in great quantities, since when empty these were thrown over the shoulder, in a custom adopted by all of Russian high society including the Tsars themselves. The Tsars would break their glass after use rather than allow anybody else to drink from it.

In addition to sets of drinking glasses, other Baccarat crystal articles destined for more long-lasting use, such as candlesticks, vases, dressing-table sets and table decorations graced Imperial residences such as the Gatchina Palace, one of the favorites of Alexander III and his widow Maria Fyodorovna. Wars and the post-Revolutionary dispersal of the Imperial furnishings have meant that very few examples of these have survived.

The Baccarat representative was an important figure, who had entries at Court. He would stay at the grandest hotels in Moscow where the sales representatives of the principal cities would pay him a visit. He would bring with him samples, but above all a lavishly illustrated catalogue. Everyone knew that anything they ordered would perfectly match the picture in the catalogue. His business prospered and he thought nothing of giving away mink coats to his most important clients. When the Managing Director accompanied him in 1910, he was welcomed with the utmost consideration by the Emperor and his entourage.

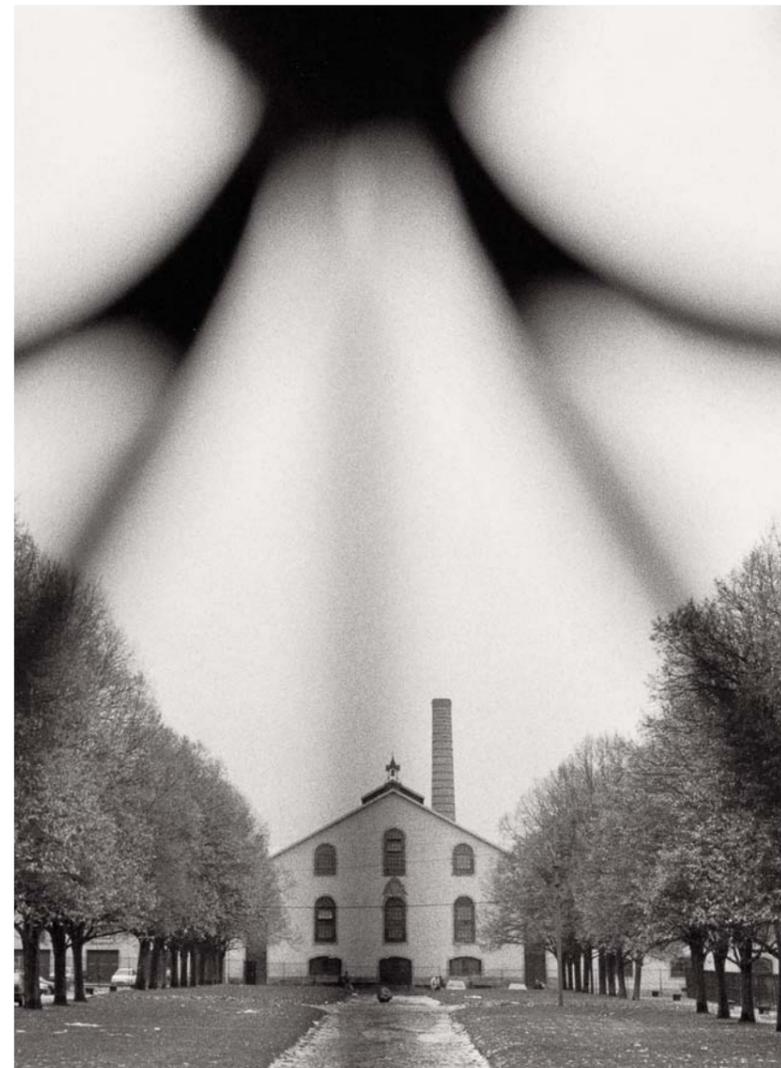
After the change of regime in Russia, Baccarat crystal continued to find its way to Moscow, but through other channels, notably in the form of official gifts made on visits of Soviet leaders. However, the tradition of large Russian orders was revived on the occasion of the official visit to Paris of Leonid Brezhnev, who hosted a lunch for 350 at the new Russian Embassy in honor of the President of the French Republic. At his request, the tables were adorned with 2,500 drinking glasses from the "Capri" service. Shortly afterwards, the Ambassador placed an order for 100 place settings of the same model, amounting to 600 glasses, for his personal receptions.

Since the end of the 1980s, commercial ties between France and Russia have grown stronger. The Russian and French Presidents pay each other many visits, to generate commercial and industrial accords. Given Baccarat's rich history and its privileged ties with the country, it comes as no surprise that Baccarat should have marked its strong return to Russia by opening its first shop in Moscow in 2001. The store is located in an arcade devoted to luxury in every form on a reconstruction of a Moscow street from the early 20th century. This luxury showcase displays stemware, vases, lamps, jewelry and perfumes encompassing the whole spirit of Baccarat from its most traditional to its most contemporary designs.

Masterpieces from its historical collections, including the Tsar's candelabra – one of the two reverently conserved by the company – and the sumptuous Tsar's service made of double wall cobalt blue crystal – are on display in Baccarat's Paris museum.

*LA
MEMOIRE
THE
MEMORY*

✦



La manufacture de Baccarat par Marc Riboud & *The Baccarat factory by Marc Riboud*

1764 *Louis XV*

accorde à l'évêque de Metz l'autorisation d'établir une verrerie à Baccarat, ancêtre de la Manufacture actuelle. De la fabrication du verre à celui du cristal, le pas est franchi en 1816 avec le premier four à cristal, sous l'impulsion d'Aimé Gabriel d'Artigues qui rachète la verrerie. Baccarat devient alors en quelques années, la première cristallerie de France et bientôt, la plus prestigieuse au monde.

Expositions Universelles, commandes des têtes couronnées du monde entier, dont la première fut celle du roi Louis XVIII, exemple bientôt suivi par les Maharadjahs du Rajasthan, la Maison Impériale du Japon, le président des Etats-Unis Franklin D. Roosevelt, les rois du Maroc et d'Arabie, entre autres célébrités. La Manufacture de Baccarat possède également au début du XIXème un four entièrement dédié à la cour de Russie, à l'intention de laquelle des caravanes entières traversent l'Europe, chargées du cristal le plus précieux.

Dès lors, le prestige de Baccarat ne cesse de croître au fil des années, appuyé sur les fondements de son savoir-faire : s'entourer des meilleurs verriers souffleurs et tailleurs de cristal, être à l'initiative de tous les mouvements de mode, conjuguer avec talent technologie de pointe et main de l'homme, telles sont définitivement les clés de la réussite de la marque.

Le verre Harcourt, créé en 1841, reste au fil du temps le symbole de cette perfection. Avec ses larges côtes plates taillées dans la masse du cristal et la pureté de ses lignes, il est toujours un des best-sellers intemporels de Baccarat.

«Le Sang d'un poète
n'est que
la descente en soi-même,
une manière d'employer le mécanisme des rêves
sans dormir, une bougie maladroite souvent éteinte par quelque souffle,
promenée dans la nuit du corps humain...»
Jean Cocteau.

In 1764 the King of France Louis XV

granted the bishop of Metz to create a glass making establishment in Baccarat, which later gave rise to the present factory. In 1816, Aimé Gabriel d'Artigues bought the glasshouse, had a crystal kiln built and transformed the plant into crystal works. In just a few years, Baccarat established itself as the leading French crystal manufacturer and soon became the most prestigious worldwide.

Universal Exhibitions and commissions from the crowned heads punctuate the story of Baccarat. The first prestigious order was placed by King Louis XVIII, soon followed by the Maharajas of Rajasthan, the Imperial House of Japan, the President of the United States Franklin D. Roosevelt, the Kings of Morocco and of Arabia among many celebrities. At the turn of the 19th century, Baccarat was operating a furnace entirely dedicated to the production of crystal intended for the Court of Russia. Large caravans laden with the most precious crystal pieces would leave the factory and cross the entire European continent on their way to Russia. The reputation of Baccarat kept growing through the years, built on the foundations of its know-how. Hiring the best glassworkers and cutters, setting the trends in crystal design, and combining high manufacturing technology with the irreplaceable dexterity of man, such are the keys of the brand's success.

The Harcourt pattern created in 1841 is the timeless symbol of this perfection. With its large wide facets cut from a singular block of crystal and its pure design, it still ranks today among Baccarat's current bestsellers.

*LE
SAVOIR-FAIRE
THE
KNOW-HOW*

✦

20



« Le souffleur » par Jean Larivière & "The blower" by Jean Larivière

21

La vocation de Baccarat, transmise au fil des siècles

par une politique rigoureuse de préservation du patrimoine, a toujours été d'innover sur le plan technique et créatif, de mettre un point d'honneur à former en permanence des artisans d'élite, qu'il s'agisse de verriers, de tailleurs, de graveurs et de doreurs, dont le talent ne cesse de s'exprimer avec la même exigence en matière de qualité.

La cristallerie s'enorgueillit de compter, dans sa spécialité, la plus forte densité au monde de Meilleurs Ouvriers de France. Huit d'entre eux ont accédé à ce titre prestigieux en 2000, ce qui porte à 18 le nombre de Meilleurs Ouvriers de France dans la catégorie des verriers, tailleurs et graveurs, actuellement en activité chez Baccarat.

Première cristallerie française à présenter des luminaires de cristal aussi bien que des pièces de couleur dès 1827, elle est également la première à se lancer dans la fabrication des flacons à parfum en 1907. D'importants efforts de formation sont consentis chaque année pour perpétuer la qualité d'un savoir-faire humain irremplaçable. La réalisation, tous les deux ans, des collections «Mémoire», rééditions en série limitée de pièces du musée, contribue également à maintenir au plus haut niveau cette expertise unique au monde.

Passed down over the centuries

thanks to a strict policy of preserving its heritage, the vocation (art, craft) of Baccarat from the outset was to innovate in the fields of techniques and creation, focusing on constantly training its elite craftsmen: glassblowers, cutters and engravers whose talent today expresses itself with the same exacting standards of quality.

The crystal works boasts the largest concentration of "Meilleurs Ouvriers de France" (Best Workmen of France) in its field. This is a highly prestigious honor awarded to those who have achieved excellence in their craft. Eight employees were awarded this title in 2000, bringing a total of 18 of "Meilleurs Ouvriers de France" currently employed by the company in the fields of glassworking, cutting and engraving. Baccarat was the first French crystal works producing crystal lighting pieces as well as colored crystal objects as early as 1827. It was also the first one that launched into the making of perfume bottles in 1907. Important efforts in the field of professional training are made every year to perpetuate the high level of this irreplaceable expertise in workmanship. The "Mémoire" collections, prestige limited re-editions of museum pieces launched every two years, greatly contribute towards keeping this worldwide unequalled know-how at its highest.



Carafe Krasnaya Ploched par William Sawaya & Krasnaya Ploched decanter by William Sawaya

24

*LA
MODERNITE
MODERNITY*



25

Une grande marque de luxe internationale

se doit d'être à l'écoute de son temps. Depuis sa création, Baccarat n'a eu de cesse de développer son influence à travers le monde en exécutant de grandes commandes prestigieuses. En 1948, Baccarat fonde Baccarat Inc, filiale américaine dont le siège est à New York, suivie en 1984 de Baccarat Pacific, filiale japonaise basée à Tokyo.

En 1992, Baccarat est racheté par la Société du Louvre. Cette opportunité offre à la marque de nouvelles perspectives de développement dans le secteur du luxe. Enracinée grâce à un socle patrimonial exceptionnel et bénéficiant du savoir-faire d'une main d'œuvre d'élite, la créativité de Baccarat peut s'épanouir à travers des pistes nouvelles. En 1993, la marque se lance dans la Mode avec la création d'une collection Bijoux suivie d'une collection Accessoires puis Montres. Ce nouveau secteur devient vite un de ses plus gros succès.

En 2005, le groupe Starwood fait l'acquisition de la Société du Louvre. Barry Sternlicht, président du Groupe Starwood est également président de Baccarat.

Les créations de Georges Chevalier, Van day Truex, Salvador Dali, Roberto Sambonet, Andrée Putman, Ettore Sottsass, William Sawaya, Philippe Starck, Kenzo Takada, et Arik Levy - tous de grands créateurs inspirés par la magie du cristal - sont autant de magnifiques pierres apportées à l'édifice de la collection Art de Vivre. Trois mille références permanentes, deux nouvelles collections par an, pour les Bijoux et la Maison, alimentent son réseau de boutiques en nom propre, ses points de vente aux quatre coins du monde, dont ses filiales américaine et japonaise. Ainsi, Baccarat perpétue-t-il à travers le monde l'image d'un art de vivre cosmopolite dans la grande tradition française.

En janvier 2008, Baccarat ouvre sa seconde Maison à Moscou dans un bâtiment chargé d'histoire: 19-21 Nikolskaya street.

A leading international luxury brand

must be up-to-date with the current trends. From the day it was created, Baccarat expanded its influence all over the world, thanks to important prestigious commissions. In 1948, Baccarat established a US subsidiary in New York, followed in 1984 by a Japanese subsidiary based in Tokyo.

In 1992, Baccarat was bought by Société du Louvre, an opportunity for the brand to find new prospects of development in the luxury segment. Firmly rooted, thanks to its exceptional heritage of expertise and perfection, Baccarat's creativeness is flourishing, exploring new fields of design.

In 1993, the brand launched into fashion and created a line of jewels followed by a collection of accessories and wristwatches. This new orientation soon became one of its greatest successes.

In 2005, Starwood Group purchased the Société du Louvre making Barry Sternlicht, President of Starwood Group, the President of Baccarat.

The creations of famous artists inspired by the magic of crystal such as Georges Chevalier, Van day Truex, Salvador Dali, Roberto Sambonet, Andrée Putman, Ettore Sottsass, William Sawaya, Philippe Starck, Kenzo Takada, and Arik Levy are the cornerstones which helped build the Art-de-Vivre collections. Three thousand permanent references and two new collections a year in the jewels and home-decoration categories are displayed in its channel of proprietary boutiques and points of sale worldwide. Baccarat is perpetuating the image of a cosmopolitan lifestyle in the great French tradition.

In January 2008, Baccarat will open its second House in a place full of history: 19-21 Nikolskaya street.



L'aquarium & The aquarium

*L'ESPRIT
THE
SPIRIT*



Baccarat est une source d'inspiration

magistrale pour Philippe Starck qui imagine aussitôt comment faire naître, à travers un lieu déjà chargé de mémoire, la part de fantasmagorie que lui évoque la grande marque de luxe.

« L'essence de Baccarat, c'est pour moi le monde de l'illusion, à travers le jeu optique des facettes du cristal taillé. J'ai donc imaginé un Palais de Cristal où tout serait possible. Les jeux optiques du cristal deviennent des jeux mentaux et poétiques où tout est relatif et sujet à l'illusion, elle-même source d'imaginaire.

Cela correspond exactement à ce que j'aime comme attitude dans la vie, cette compréhension profonde que tout est relatif, et qui devient alors une voie suprême à l'amour et au rêve. Rêve, symboles et réalité sont constamment mêlés. » Décalage encore entre la magnificence des lustres, des collections de cristal et le béton brut des murs de la boutique; paradoxe du lustre éclairé, flottant dans son aquarium géant, de la chaise monumentale du hall digne du mobilier d'« Alice au pays des merveilles ». Magie des lustres comme oscillant sous la brise, de la trace du tapis lumineux indiquant le chemin, à travers un Palais de Lumière à la Cocteau.

Baccarat is a source of masterly inspiration

to Philippe Starck, who immediately saw how to give rise, in a place already laden with memories, to the sense of illusion which the famous luxury brand evokes.

"To me, the gist of Baccarat is a world of illusion originating from the glitter of light on the facets of cut crystal, and it led me to dream up a crystal palace where everything is possible. The interplay of light and crystal turns into mental and poetic games in which everything is relative and subject to illusion. It perfectly corresponds to the attitude I like in life, this deep understanding that all that is relative becomes a supreme way to love and dream. Dreams, symbols and reality are mingled all the time."

Contrasts again, between the magnificent chandeliers, the crystal collections and the crude concrete of the boutique's walls, the lit chandelier floating in a giant aquarium, the hall's monumental chair worthy of "Alice in Wonderland"... Magical chandeliers seem to flicker in the breeze, a luminous carpet shows the way into a Palace of Light Cocteau.

« Illusion
Miracles
Mirages
Féerie

Sont le cristal.

Des mains, du sable et du feu sont les éléments que la magie de Baccarat transmute en cristal.

Amour
Folie

Tendresse
Poésie

Sont les effets étourdissants que le cristal Baccarat a sur nous.

Toute cette passion a maintenant un lieu.

Moscou.

Le lieu de toutes les passions.

La nouvelle adresse du palais de cristal de Baccarat. »

Starck (Décembre 2007)



*"Illusion
Miracles
Mirages
Enchantment*

Crystal is all of those.

Baccarat's magic transforms sand, fire and the work of human hands into crystal.

Love

Extravagance

Tenderness

Poetry

Baccarat crystal produces all those stunning effects.

Now, all that passion has its place.

Moscow.

Where all passions meet.

The new Baccarat crystal palace."

Starck (December 2007)

*LE
DESIGNER
THE
DESIGNER*



Philippe & Starck

Philippe Starck

a toujours cherché à introduire de l'amour et le bonheur dans notre vie, en concevant des objets et des environnements qui illuminent notre quotidien.

Créateur poly forme et hors normes, qui aurait aimé être astrophysicien ou compositeur, il continue, avec la même ferveur depuis plus de 30 ans, de servir sa tribu et de « créer des produits, des espaces poétiques » afin d'apporter à chacun, à sa famille, ses amis, un peu de rêve, de fantasmagorie.

Il passe son enfance sous les tables à dessin de son père, constructeur aéronautique, d'heures employées à scier, découper, coller, poncer, décortiquer jouets, vélos, motos et autres objets.

Des heures, à défaire et faire tout ce qui le touche, à refaire le monde qui l'entoure. De son père, il hérite le désir d'inventer, de créer. Sa mère lui transmet une vision poétique du monde, une véritable élégance de la vie qu'il appelle le « panache ». C'est d'ailleurs sur ses conseils qu'il décide de suivre des cours de design à Nissim de Camondo à Paris.

Plusieurs années et quelques prototypes plus tard, les plus grands éditeurs italiens lui confient notre mobilier, le Président Mitterrand lui demande de changer sa vie au Palais de l'Élysée, le café Costes devient LE café. Avec le Royalton à New York et le Delano à Miami, entre autres, il invente les premiers classiques d'une nouvelle hôtellerie.

Parallèlement, il parsème le Japon de monstres architecturaux qui en font le chef de file de l'architecture expressionniste.

A l'étranger, il continue de bousculer les traditions et les cultures des grandes métropoles, en réalisant par exemple le restaurant Felix à Hong Kong, le Teatron à Mexico et tout récemment le restaurant Lan et le club Volar en Chine ou le Bon à Moscou.

Fin 2006 a vu l'ouverture de Katsuya à Los Angeles, premier d'une série de restaurants japonais, déjà salué par la presse américaine comme « l'un des restaurants les plus excitants de ces 10 dernières années ».

Ses hôtels ont ponctué d'un nouvel imaginaire le territoire américain : le Delano à Miami, le Mondrian à Los Angeles, le Hudson à New York, le Clift à San Francisco. Plus récemment, le Faena à Buenos Aires a été sanctionné par le Prix du Meilleur Hôtel de l'année. Tout juste ouvert en juillet 2007, le Fasano à Rio s'annonce déjà comme un futur classique.

A Londres, la galerie Jean-Paul Gaultier répond aux hôtels Sanderson et St Martin's Lane. A Paris, il fait briller de tous ses feux le Palais de cristal de Baccarat en présentant un univers romantique, audacieux et luxueux dans l'ancien hôtel particulier de Marie-Laure de Noailles.

Hôtels ou restaurants, Philippe Starck s'attache toujours à inventer des lieux où les vides sont plus importants que les pleins, laissant ainsi libre cours, libre vie aux acteurs qui vont les visiter, des endroits qui emmèneront les membres de sa « tribu culturelle » ailleurs, hors d'eux-mêmes, et surtout, pour les amener au meilleur.

D'autres projets architecturaux en cours de réalisation, en Europe, en Chine, au Moyen-Orient, au Mexique et aux Etats-Unis, transformeront aussi ces endroits qu'on lui confie en des lieux d'attraction, de plaisir et de rencontres.

Outre la conception de lieux de vie, Philippe Starck développe aussi ses propres marques dont Starck Eyes avec Alain Mikli, Starck Watches avec Fossil, des sous-vêtements, Puma Naked. Il contribue à la conquête de l'espace, sa libéralisation, et sa démocratisation en étant directeur artistique de Virgin Galactic.

Amphibien, il satisfait son goût pour la marine en créant des bateaux, tels un mega yacht de 120 mètres de long à coque révolutionnaire. En septembre dernier il présentait le port Adriano, à Palma de Majorque, dont il est le concepteur ainsi qu'un Cafe Racer pour Voxane, seule marque française de moto.

Citoyen enthousiaste et honnête, Philippe Starck se fait un devoir de nous faire partager sa vision subversive d'un monde qu'il veut plus juste et dans lequel chacun doit participer à la grande histoire de l'évolution.

Philippe Starck

constantly seeks ways to bring love and happiness into our lives with objects and environments that light up the everyday.

For more than 30 years, this unconventional designer (asked what he wanted to be, he would reply «astrophysicist» or «composer») has poured the same enthusiasm into caring for his tribe and «making poetic products» so that we, his family and friends can enjoy a little bit of fantasy in our lives.

Philippe Starck spent his childhood under his father's drawing-board, with hours spent sawing, cutting, gluing, sanding, dismantling toys, bikes, motorbikes and various other objects. Hours spent taking apart and putting together whatever aroused his curiosity, remaking the world around him. His father, an inventor of airplanes, gave him the desire to create. His mother gave him a poetic vision of the world, an elegant approach to life that he calls «panache.» Indeed, it was on his mother's advice that he studied design at Nissim de Camondo in Paris.

Several years and several prototypes later, leading Italian firms were entrusting him with our

furniture. François Mitterand asked him to change his life at the Elysée, Café Costes became THE café. He made the Royalton in New York and the Delano in Miami, to name but two, the first classic examples of a new idea of hotels.

Meanwhile, his architectural monsters sprung up around Japan to make him the leading exponent of expressionist architecture.

Philippe Starck continues to shake up the traditions and culture of major cities around the world, for example with the Felix restaurant in Hong Kong, the Teatron in Mexico and more recently the Lan and the Volar Club in China, and the Bon in Moscow.

End 2006 saw the opening of the Katsuya in Los Angeles, the first in a series of Japanese restaurants which the American press has already singled out as «one of the most exciting restaurants of the past ten years.»

Whether the Hudson in New York or the Clift in San Francisco, his hotels have brought a new dimension to the American landscape. Over in Buenos Aires, the Faena Hotel was named Best New Hotel 2005.

In London, the Jean-Paul Gaultier Gallery meets the Sanderson and St Martin's Lane hotels. In Paris, he transformed what was once Marie-Laure de Noailles' private mansion into a dazzling crystal museum and a romantic, luxurious, audacious setting for Baccarat.

When Philippe Starck designs a hotel or restaurant, he pays more attention to what isn't there than what is, creating spaces which visitors, the «actors» of these places, will then inhabit and transform. These are spaces which will take the members of his «cultural tribe» out of themselves and, most importantly, towards something better.

More architectural projects, currently under way in Europe, China, the Middle East, Mexico and the United States, will transform these spaces into poles of attraction, pleasure and new encounters.

Philippe Starck works also with leading names to develop his own product lines like Starck Eyes with Mikli, Starck Watches with Fossil or Starck Naked underwears by Puma.

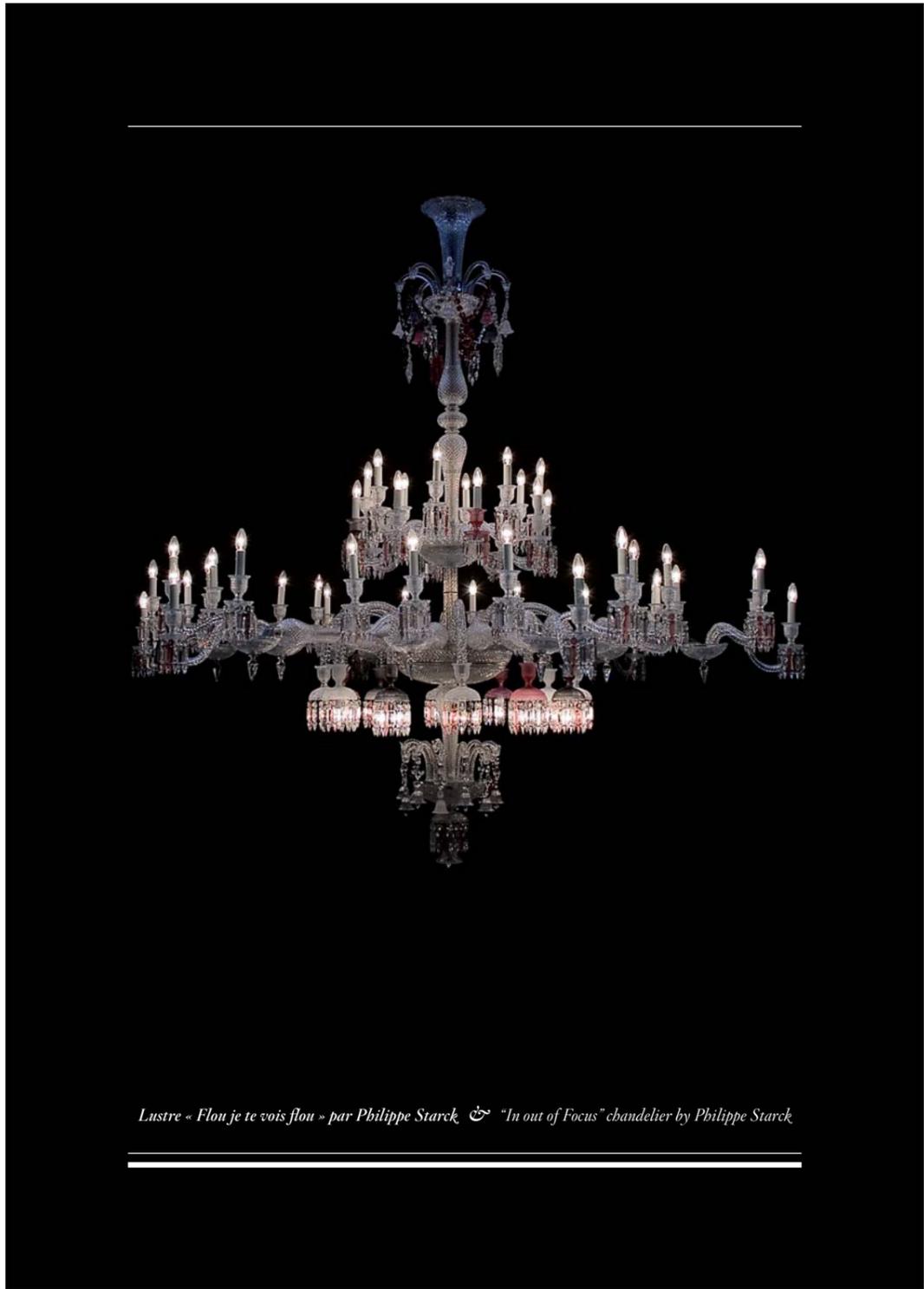
His role as artistic director for Virgin Galactic sits perfectly with his absolute duty and desire to serve mankind and take it beyond its possibilities.

Philippe Starck loves the sea. For Bénéteau, one of sailing's most venerable names, he reimagined First sailboats then Lagoon catamarans.

An honest and enthusiastic citizen, Philippe Starck considers it his duty to share his subversive vision for a fairer world, where each of us must contribute to the bigger picture.



Chaise Glass Class par Philippe Starck & Glass Class chair by Philippe Starck



Lustre « Flou je te vois flou » par Philippe Starck & "In out of Focus" chandelier by Philippe Starck

*LES
TENTATIONS
THE
TEMPTATIONS*



La boutique Maison, Décoration, Bijoux et Accessoires

est installée au rez-de-chaussée. On y trouve un éventail complet des collections Baccarat, des luminaires aux montres. Dans un volume nacré, Philippe Starck a, encore une fois, joué sur la magie et la sophistication du mobilier réalisé à la Manufacture de Baccarat : imposantes vitrines de miroir et cristal, tables lumineuses géantes à piétements de cristal, accueillent l'ensemble des collections Maison. Un espace écran est consacré aux collections Bijoux et Accessoires.

La collection de luminaires est déployée en perspective au-dessus des tables. Le mobilier de la boutique, dessiné par Starck, table et chaises à piétements de cristal, est également vendu sur commande.



Cage d'escaliers & Stairwell

40

The ground floor plays host to the Home,

Decoration, Jewels and Accessories boutique in which the full range of the Baccarat collections from lighting pieces to watches are on display. In a setting lustrous, Philippe Starck once again accented the contrast on the Baccarat-designed sophisticated furniture: imposing mirror and crystal display windows, and a giant lit table with a crystal base, accommodating the entire range of the Home Decoration collections.

The collection of lighting pieces is placed into perspective. The boutique's furniture, the table and chairs fitted with a crystal base, are Starck's creations and available on order. On the gallery-museum's floor, a mini-concept store presents a selection of "impulse-buy" Baccarat products to purchase without reservation as the tangible evidence of a visit to this exceptional place.



Boutique & Boutique

41



Assiette «Miroir! Ob mon beau Miroir! Qui est la plus belle en ce royaume?»



"Looking glass upon the wall, Who is fairest of us all?" Plate

42

*LA
CRISTAL ROOM
BACCARAT
THE
CRISTAL ROOM
BACCARAT*



43

Au cœur de cette fastueuse maison,

la Cristal Room Baccarat, véritable espace de vie, est située au premier étage. Philippe Starck a su en conserver le chic originel et la classe, tout en la dotant d'une empreinte de modernité et d'impertinence indispensables.

La Cristal Room Baccarat accueille les amateurs de déjeûners et de diners autour d'une cuisine française inspirée des goûts russes. Le mobilier est également signé Starck pour Baccarat.

Baccarat a confié à David Desseaux et David Hemmerlé, chefs de la nouvelle génération à Moscou, l'orchestration de sa Cristal Room. Entouré d'une vingtaine de collaborateurs, ils proposent d'y déguster des mets des plus raffinés aux plus simples.

David Desseaux a privilégié une carte de grande cuisine française qui change chaque mois en fonction des saisons et des sélections très exigeantes de producteurs artisanaux importées de France et d'Europe. Des goûts délicats y sont associés, plaçant au tout premier plan la qualité et la fraîcheur des produits. Fruits de mer et crustacés sont livrés chaque jour en provenance de France, et pour les viandes, la cuisson à la broche comme à Lyon - une première en Russie - est pratiquée.

La carte des desserts, subtile et créative - dont une sélection originale de thés et tisanes -, participe à la même exigence. Quelques recettes exclusives reprennent pour intitulé les grandes créations de Baccarat. Côté œnologie, Nathalia Kurnosova propose une superbe carte de grands millésimes de vins et champagnes ainsi qu'une sélection de grands crus du monde, en accord avec la carte du jour et servis dans des verres signés Baccarat.

Located in the heart of this magnificent mansion,

on the second floor, the Cristal Room Baccarat is a true living space. Philippe Starck has preserved its original chic and elegance, while lending it the required touch of modernity and daring.

The Cristal Room Baccarat serves lunch and dinner, welcoming those who appreciate fine French cuisine inspired by Russian flavors. The furnishings are also by Starck for Baccarat.

Baccarat has assigned the operation of its Cristal Room to David Desseaux and David Hemmerlé, part of the new generation of Moscow chefs. Working with a team of 20 employees, they offer a range of dishes, from the simplest to the most sophisticated.

David Desseaux's menu emphasizes great French cuisine, with dishes that change monthly based on the season. It includes carefully chosen selections from French and European artisan producers. The subtle flavors give center stage to the quality and freshness of the ingredients. Seafood and shellfish are delivered daily from France. Meat is spit roasted, according to Lyon tradition, a first here in Russia.

Desserts are held to the same exacting standards. Subtle and creative, they include a unique selection of teas and herbal infusions. Several exclusive recipes have been named after Baccarat's most impressive creations.

Nathalia Kurnosova offers a superb list of great vintage wines and champagnes, as well as a selection of the world's grands crus, chosen to accompany the menu and served in Baccarat glasses.

Contacts



BACCARAT MOSCOU

19-21 Nikolskaya street, Moscou

Contacts presse:

Inna Assekritova et Daria Berman

e-mail : iassekritova@mercury.ru / dberman@mercury.ru

Tél. + 7 495 77 172 99 / Fax. + 7 495 94 187 48

www.baccarat.com

DIRECTION DE L'IMAGE DE MARQUE ET DU STYLE

Brigitte Bury

Tél. + 33 (0)1 40 22 11 66 / Fax. + 33 (0)1 40 22 11 92

e-mail : brigitte.bury@baccarat.fr

RELATIONS PRESSE

FRANCE ET EUROPE

Anne Schuhmacher

Tél. + 33 (0)1 40 22 11 50 / Fax. + 33 (0)1 40 22 11 92

e-mail : anne.schuhmacher@baccarat.fr

JAPON

Yukiko Konishi

Tél. + 81 335 853 076 / Fax. + 81 335 853 277

e-mail : yukiko.konishi@baccarat.fr

ETATS-UNIS

Jaime E. Jiménez

Tél. + 1212 826 41 30 / Fax. + 1212 826 60 85

e-mail : jaime.jimenez@baccarat.fr



REMERCIEMENTS

Conception

Philippe Starck assisté de Patrice Gilles et Florence Arles

Conception graphique et visuelle

Cake Design

Avec la collaboration de la Manufacture de Baccarat



Verre du Tsar & *Tsar Glass*

